

## **Proposition pour un culte des Rameaux seul ou en famille**

*Préparer un caillou ou tout autre objet qui représente un poids, nous l'utiliserons pendant la prière d'intercession.*

*Préparer une ou deux musiques que vous écouterez pendant cette célébration du culte.*

*Préparer et allumer une bougie.*

### **ACCUEIL**

Je vous invite à allumer une bougie. Elle sera signe de la présence de Dieu, de sa lumière et de sa chaleur.

Prenons le temps de nous poser là où nous sommes, dans le calme. Dieu est là et il nous accueille.

Nous étions confinés et nous avons décidé de faire communauté,  
De chacune de nos maisons, nos voix se sont mêlées pour vous rejoindre ce matin

Dieu nous appelle...

et sans être physiquement réunis, nous sommes unis dans et par son amour;

artisans d'une même quête,

chercheurs d'une même Parole,

Déjà, c'est lui qui nous a trouvés

sa grâce, sa paix et son amour nous sont donnés.

### **Prions :**

Dieu de grâce, Toi qui de toute vie es la source, le soutien et la rédemption,

nous venons à toi rechercher le réconfort de ta présence et la stimulation de ta paix.

En ces instants d'adoration, que ton Esprit vienne sur nous et déploie sa présence en nous.

**Chant :** *Entonnons un cantique qui nous vient maintenant en mémoire ou écoutons la musique que nous avons préparée.....*

## INVOCATION

Seigneur Jésus, toi qui a été accueilli et fêté lors de ton entrée à Jérusalem, nous voulons aussi t'accueillir et te fêter au milieu de nous. C'est dans la confiance d'être reçus tels que nous sommes que nous voulons vivre ce moment de reconnaissance et de fête. Seigneur, accorde-nous ton Saint-Esprit : que ta Parole soit pour nous Bonne Nouvelle, qu'elle soit la source de notre joie, qu'elle nous permette de vivre toujours mieux comme des enfants de Dieu. Amen

**Chant** : Hosanna, hosanna

## Textes bibliques

**Philippiens 2 6-11** 6 Il possédait depuis toujours la condition divine, mais il n'a pas voulu demeurer à l'égal de Dieu.

7 Au contraire, il a de lui-même renoncé à tout ce qu'il avait et il a pris la condition de serviteur.

Il est devenu un être humain parmi les êtres humains, il a été reconnu comme un homme ;

8 il a accepté d'être humilié et il s'est montré obéissant jusqu'à la mort, la mort sur une croix.

9 C'est pourquoi Dieu l'a élevé à la plus haute place et lui a donné le nom supérieur à tout autre nom.

10 Il a voulu qu'au nom de Jésus, tous les êtres, dans les cieux, sur la terre et sous la terre, se mettent à genoux,

11 et que tous reconnaissent publiquement :

« Le Seigneur, c'est Jésus Christ, pour la gloire de Dieu le Père. »

**Mathieu 21 1-11** Jésus entre dans Jérusalem 1 Quand ils approchèrent de Jérusalem et arrivèrent près du village de Bethfagé, vers le mont des Oliviers, Jésus envoya deux des disciples en leur disant :

2« Allez au village qui est devant vous. Vous y trouverez tout de suite une ânesse attachée et son ânon avec elle. Détachez-les et amenez-les-moi.

3Si quelqu'un vous demande quelque chose, vous direz : “Le Seigneur en a besoin.” Et aussitôt on les laissera partir. »

4Cela arriva afin que s'accomplissent ces paroles du prophète :

5« Dites à la population de Sion :

Regarde, ton roi vient à toi,  
plein de douceur, monté sur une ânesse,  
et sur un ânon, le petit d'une ânesse. »

6Les disciples partirent donc et firent comme Jésus leur avait ordonné.

7Ils amenèrent l'ânesse et l'ânon, posèrent leurs manteaux sur eux et Jésus s'assit dessus.

8Une foule de gens étendirent leurs manteaux sur le chemin ; d'autres coupaient des branches aux arbres et les mettaient sur le chemin.

9Ceux qui marchaient devant Jésus et ceux qui le suivaient criaient : « Hosanna au fils de David ! Que Dieu bénisse celui qui vient au nom du Seigneur ! Hosanna au plus haut des cieux ! »

10Quand Jésus entra dans Jérusalem, toute la population fut agitée. « Qui est celui-ci ? » demandait-on.

11« C'est le prophète Jésus, de Nazareth en Galilée », répondaient les gens.

## Prédication

Introduction : Confinés, mais unis les uns aux autres dans l'esprit nous proclamons en ce jour des Rameaux « Hosanna ( Sauve ! ) au plus des cieux » ! Les quatre évangiles racontent l'entrée de Jésus dans Jérusalem. Acclamé comme un roi ou un nouveau David, il est accueilli par des rameaux agités ou posés sur le sol. La tradition de la fête des Rameaux remonte au moins au IV<sup>e</sup> siècle : les chrétiens de Jérusalem y “rejouaient” la scène, sur place, en une célébration joyeuse bientôt reprise dans tout l'Orient chrétien. Cette fête marque en effet l'entrée dans la Semaine sainte.

Qui parmi vous se souvient des images, à la télévision, du pape François s'adressant à la foule de Rome le soir de son élection ? Avez-vous remarqué la joie du peuple qui l'acclamait ? Pourquoi cette joie ?

Parce qu'il était porteur d'espérance pour le peuple ! Avec lui on veut croire que la vérité aura le dessus sur le mensonge, la justice sur l'injustice et la prière sur la rhétorique et les manœuvres politiques ! Déplaçons-nous maintenant de la joie de nos amis catholiques à Rome en 2013 à celle de amis juifs à Jérusalem il y a 2000 ans.

**Des disciples remplis de joie** Les Rameaux, c'est une fête de la joie. Toute la foule, pleine de joie, se mit à louer Dieu . « Hosanna au plus haut des cieux ! » disait-elle. Et ce jour-là, Jésus n'a pas boudé la joie. De cette foule. Pas plus qu'il n'a boudé l'espérance qu'elle avait mise en lui. Ce jour-là, il a laissé la foule qui marchait avec lui se réjouir et l'acclamer comme roi, mais quel roi ?

Que Dieu bénisse le roi qui vient au nom du Seigneur ! Un roi tant désiré. Tant attendu. Un roi puissant. Celui qui devait venir changer la face du monde et établir la paix, la justice et le bonheur. Celui qu'ils ont vu accomplir des miracles, celui qu'ils ont vu faire du bien aux corps et aux âmes. Celui aussi que certains avaient rêvé de voir prendre le pouvoir, chasser l'occupant romain, et redonner à son peuple l'indépendance, la prospérité, et la grandeur tant désirées, bref la foule attendait bien un sauveur de l'Israël politique et non un leader spirituel, fût-ce, le « roi des juifs ». Un roi surprenant tout de même, déroutant. Ce jour-là, il a l'air de se laisser entraîner par la foule des disciples. Il a l'air de se laisser emporter par le joyeux cortège qu'ils ont formé pour marquer son entrée à Jérusalem. Presque l'air de subir l'événement, ignore-t-il qu'il s'agit d'un quiproquo ?

**→ En réalité, c'est lui qui a organisé cette fête.**

Jésus a donc voulu cette fête, cette joie, cette liesse de la foule et des disciples, cette entrée royale et pacifique à Jérusalem. Laissons-nous donc aussi gagner par la joie en ce dimanche qui marque le début de la semaine sainte ; comme la foule ce jour-là « pleine de joie ». Oui, laissons-nous gagner par cette joie, même avec ce que nous savons de la suite, même avec le chagrin et les tourments qui peuvent être les nôtres dans nos circonstances personnelles aujourd'hui. Décidons, par l'exercice de notre volonté, comme Jésus l'a fait ce jour-là, que rien ni personne ne nous volera notre joie !

Cette joie est peut-être pour un court moment, c'est vrai. Court comme le jour des Rameaux. Mais ce moment est précieux, donné par Dieu. C'est le moment privilégié où soudain nous est révélée la prochaine

victoire de la vie sur la mort, de la liberté sur la servitude, de l'amour sur la haine, de la joie sur la tristesse. Oui, c'est aujourd'hui un jour où nous sommes invités à nous laisser gagner par la joie, la joie des Rameaux, prélude à la joie de Pâques.

**Mais un Roi autre** Il y a bien eu ce jour-là quelques rabat-joie des pharisiens qui auraient voulu voir stoppée la joie de la foule des disciples. Ils se trouvaient là et ont tenté de les faire taire. Mais Jésus a catégoriquement refusé. Car il ne fallait pas que fût étouffé ce que la foule des disciples proclamait ce jour-là. Jésus était bien « le roi » qui venait « au nom du Seigneur ». Ils avaient donc raison de se réjouir. Ce qu'ils disaient était vrai. Et il fallait que cela fût dit au grand jour. Quoi qu'il advienne, cette vérité triompherait. Elle ne pouvait pas être tue. Simplement, ce roi allait prendre le pouvoir autrement que dans les rêves de celles et ceux qui l'ont acclamé ce jour-là. Dieu nous surprend souvent et nous rencontre autrement que ce à quoi nous nous attendons. En effet il n'était pas venu pour régner par la force des armes, mais par celle de l'amour. Et s'il allait prendre le pouvoir, c'était sur la volonté de puissance, sur l'esprit de domination, sur tout ce qu'on appelle ordinairement, le pouvoir. Il allait nous libérer de nos esclavages intérieurs. Il allait nous libérer du souci usant de dominer notre prochain.

**Un roi serviteur** simplement, ce roi venant « au nom du Seigneur » a ceci de particulier qu'il est aussi serviteur. Serviteur de Dieu et serviteur de ses frères et sœurs humains. Serviteur prêt à servir jusqu'à donner sa vie. Il ne sera effectivement pas un roi arrogant, il a pris la condition de serviteur. *Mais* la foule et les disciples qui s'étaient mis à étendre leurs manteaux sur le chemin et à louer Dieu avaient raison. Ils ne s'étaient pas trompés en réservant à Jésus l'acclamation « Hosanna au plus haut des cieux » Jésus est clairement le roi-sauveur envoyé par Dieu.

Aux Rameaux, Jésus ne s'est pas improvisé comme un faux roi, un roi dérisoire et ridicule, un roi de pacotille. En laissant la foule des disciples se réjouir et l'acclamer, il s'est affirmé sans ambiguïté comme le roi envoyé de Dieu.

Nous voici aujourd'hui invités nous aussi à célébrer joyeusement et sans arrière-pensée ce roi qui s'apprête à entrer à Jérusalem. Comme les disciples se sont réjouis à la vue de celui que Dieu leur envoyait pour les servir et les protéger, nous voici invités à nous réjouir, nous

aussi, avec eux et à louer Dieu. Dieu nous aime, jamais il ne nous oublie.

**Bien sûr, nous connaissons la suite.** Nous savons que Jésus allait mourir quelques jours plus tard. Mais lui aussi le savait. Oh, il sait que « sa Royauté, comme il le dira à Pilate, n'est pas de ce monde ». Jésus perçoit que l'enthousiasme de la foule n'est pas le vaste mouvement de conversion des cœurs nécessaire à amener ce Règne de paix. Au contraire, beaucoup rejettent sa lumière. « La lumière est venue chez les siens et les siens ne l'ont pas reçue. » Et pourtant, aux Rameaux, cela a été la fête. Jésus accueille la joie du peuple, car il sait qu'il y a un temps pour se réjouir et un temps pour pleurer. Il sait que la mort n'aura pas le dernier mot !

**Et nous le savons-nous ? Le vivons-nous ? Notre joie est-elle visible ? Fait-elle envie ?**

Serons-nous transformés par la lecture méditative de cet page de la passion ? Au moins faudrait-il nous poser la question : « Où en suis-je de ma relation avec Jésus ? Aucun de nous se mettra à la place de l'aristocratie juive de l'époque, qui tenait à faire mourir Jésus pour des raisons bien précises. Si nous vivons cette Semaine Sainte, c'est qu'il y a en nous une certaine fidélité au Christ.

Mais il faudrait que cette fidélité ne soit pas celle d'un jour. Les gens, au jour des Rameaux, ont acclamé Jésus, mais quelques jours plus tard, ils ont dit comme Pierre : « Jésus, connais pas ! » Beaucoup de vrais disciples ont fui. Et dans la foule anonyme qui, le dimanche, acclamait Jésus, combien, le vendredi, n'ont jeté sur Jésus qu'un regard de curiosité : « Tiens ! Encore un condamné à mort ! » La foule indifférente a laissé faire cette ignominie. Il ne faudrait pas que nous soyons comme elle. Il ne faudrait pas que chacun de nous, ayant acclamé aujourd'hui le Christ, retourne chez lui en se disant : « J'ai fait mon devoir. J'ai participé au culte. Je suis tranquille. Le reste, en quoi cela me concerne-t-il ? »

Il faudrait que chacun de nous emporte dans son cœur, dans son esprit, dans sa vie, une volonté réelle de marcher avec le Christ. Et non seulement de proclamer que Jésus est le Fils de Dieu, mais de le



montrer dans nos actes, dans notre vie, dans des gestes fraternels à l'égard de tous les souffrants du monde.

La foule a crié la joie et l'espérance d'un messie, d'un sauveur. Cette fête, Jésus l'a partagée. Et non seulement il l'a partagée, mais il l'a lui-même voulue et organisée. Car il a assumé le risque. Il savait que Dieu ne l'abandonnerait pas. Et en effet, il sera relevé d'entre les morts, Dieu l'a élevé à la plus haute place.

**Conclusion** Aujourd'hui, l'évangile, nous invite à considérer l'entrée de Jésus à Jérusalem de manière joyeuse et reconnaissante. Jésus est comme la visite de Dieu dans le monde et dans nos vies. Car sur son petit âne, Jésus n'est pas un roi au rabais : il est « Le » roi, Le Roi des rois, Le Seigneur des seigneurs, Le Messie déjà vainqueur. Et si Jérusalem dans laquelle il est entré est la ville de sa mort, elle est aussi la ville de sa résurrection. Si elle est la ville du Vendredi-Saint, elle est aussi la ville de Pâques.

Ce roi-sauveur qui vient au nom du Seigneur et qui, aux Rameaux, est entré dans sa ville, frappe ce matin à la porte de notre cœur, ouvrons-Lui, laissons-Le aussi entrer dans notre vie. Laissons-nous gagner par la joie, ce jour-là, de la foule qui l'a acclamé. Et laissons-nous aussi gagner par la joie, celle-là, qui durera toujours : la joie d'accueillir celui qui est venu et qui vient nous parler de ce qui est essentiel pour notre vie. « Je suis le chemin, la vérité et la vie », dit Jésus, celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie. **Brille dans nos vies Jésus le Christ Amen !**

***Chant : Entonnons un cantique qui nous vient maintenant en mémoire ou écoutons la musique que nous avons préparée...***

### **INTERCESSION**

***Alors que nous nous disposons à la prière, les uns pour les autres, prenez le caillou (déposé dans votre main ou sur la table devant vous) ou tout autre objet qui représente un poids, ... Ressentez-en le poids (ou imaginez-le)... Comment vous sentiriez-vous si vous deviez transporter cette pierre (ou autre objet) pendant une heure... une journée... une année... toute la vie? Imaginez que cette pierre est constituée de nos peines, tant sur le plan personnel que communautaire... Gardez cette pierre et ces pensées à l'esprit***

*pendant notre prière...*

**Dieu,**

-D'abord ils ont crié : "Hosanna !" ensuite, ils ont crié : "Crucifie-le !" Seigneur, nous voulons te prier, préserve-nous d'une telle attitude changeante. Allume en nous, non pas le feu ardent mais passager de l'enthousiasme du moment, mais le feu silencieux et clair de la fidélité. Permits que nous puissions découvrir un peu plus, aujourd'hui, le sens de ton amour. Et apprends-nous à être plus reconnaissant pour ce que tu as accompli à la croix pour nous.

Seigneur, exauce-nous

-Pour tous les chrétiens qui, cette semaine, méditent la passion du Christ, afin qu'ils aient le courage de changer dans leur vie ce qui doit être changé, prions le Seigneur :

Seigneur, exauce-nous

Pour ceux qui vivrons cette semaine sainte sans penser au Christ mort pour eux, afin qu'un jour leurs yeux s'ouvrent à la lumière de son Evangile, prions le Seigneur :

Seigneur, exauce-nous

Pour les jeunes afin qu'ils se sachent appelés et aidés par le Christ sur la voie du don de soi et du service, nous remettons particulièrement ceux et celles qui se préparent au baptême et à la confirmation prions le Seigneur

Seigneur, exauce-nous

Pour tous ceux qui souffrent et pour les soignants, afin qu'ils ne soient pas éprouvés au-delà de leurs forces, mais trouvent en Jésus-Christ la force de supporter leurs épreuves et d'être renouvelés, nous prions le Seigneur :

Seigneur, exauce-nous



Pour nous-mêmes réunis en esprit, afin que cette semaine sainte soit pour nous l'occasion d'une révision de toute notre vie à la lumière de Jésus-Christ :

Seigneur, exauce-nous

Et ensemble nous disons :

Notre Père

**Notre Père qui es aux cieux,  
Que ton nom soit sanctifié,  
Que ton règne vienne,  
Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel,  
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour,  
Pardonne-nous nos offenses,  
Comme nous pardonnons aussi,  
A ceux qui nous ont offensés,  
Et ne nous laisse pas entrer en tentation,  
Mais délivre-nous du mal.  
Car c'est à toi qu'appartiennent le règne,  
La puissance et la gloire,  
Pour les siècles des siècles,  
Amen!**

*Chant : Entonnons un cantique qui nous vient maintenant en mémoire ou écoutons la musique que nous avons préparée...*

BENEDICTION

**Que l'amour de Dieu vous étreigne,  
Que sa présence vous fortifie,  
Que sa bénédiction vous accompagne  
Et jusqu'à nous revoir, qu'Il vous tienne dans la paume de sa main.  
Amen.**

*Prenons encore quelques secondes dans le silence avant de reprendre le fil de notre journée....*